

**Communiqué de presse - Événement diffusé en direct**

Le 5 juin 2020

# Journée mondiale de l'océan : L'Ifremer met l'océan à l'honneur avec des personnalités de la mer et des chercheurs de l'Institut depuis les trois océans.

Lundi 8 juin, le monde célèbrera l'Océan. C'est à la Maison des Océans que l'Ifremer a choisi d'échanger avec des personnalités et des scientifiques de l'hexagone, de Polynésie française, de La Réunion et de La Martinique. Avec deux objectifs : prendre le pouls des avancées de la recherche et rappeler l'urgence de mieux connaître l'océan pour mieux le protéger.



© Ifremer

« A l'aube de la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable, nous souhaitons témoigner avec nos trois ministres de tutelle et avec des scientifiques et des personnalités du monde de la mer, de l'ampleur et de l'acuité des défis scientifiques relatifs à l'océan, **déclare François HOULLIER**, Président-directeur général de l'Ifremer. Celui-ci est au cœur du fonctionnement de notre planète, il est essentiel au bien-être de nos sociétés : l'océan nous nourrit, nous soigne, nous fournit de l'énergie, nous émerveille par sa biodiversité incomparable et nous protège des effets du dérèglement climatique. Mais pour combien de temps encore ? Relever le défi de sa protection implique une coopération globale réunissant la communauté scientifique, la sphère politique, le monde économique et la société civile. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrions susciter une mobilisation efficace qui doit être mondiale », souligne le Président-directeur général de l'Ifremer.

Cet événement sera également l'opportunité de signer le contrat d'objectifs et de performance (COP) État-Ifremer 2019-2023. Ce document officiel traduit l'ambition scientifique de l'institut en objectifs et actions : il dessine la trajectoire de l'institut pour les prochaines années.

**Contact presse :**

Julie Danet / Arthur de Pas - 02 98 22 46 46 / 41 07 - 06 49 32 13 83 - [presse@ifremer.fr](mailto:presse@ifremer.fr)

**Lundi 8 juin de 12h15 à 13h45 en direct de la Maison des Océans**  
**#Restez connectés : le lien pour suivre l'événement en direct**  
**sera partagé lundi matin sur nos réseaux sociaux (Twitter et Facebook)**

**AU PROGRAMME : la recherche, l'expertise et l'innovation mis en lumière par neuf ambassadeurs des sciences océaniques**

**La biodiversité marine, si belle et si fragile...**

- Sylvain BONHOMMEAU, chercheur en écologie marine à la délégation Ifremer de La Réunion, évoquera son implication dans le développement de balises de nouvelle génération pour le suivi des tortues marines et des thons dans l'océan Indien.
- Daniela ZEPELLI, chercheuse en biologie marine et en écologie, responsable du laboratoire environnement profond à l'Ifremer à Brest, plongera à la découverte de la biodiversité des écosystèmes profonds.

**Le climat et l'océan, indissociablement liés**

- Jérémy LE LUYER, chercheur en génomique fonctionnelle des organismes marins au sein de l'unité ressources marines au centre Ifremer du Pacifique en Polynésie, nous éclairera sur les questions d'adaptation des huîtres perlières au changement climatique.
- Jean-Pierre GATTUSO, directeur de recherche à l'observatoire océanologique de Villefranche-sur-Mer (CNRS/Sorbonne Université) et chercheur associé à l'Iddri, au sein du laboratoire d'océanographie de Villefranche, membre et expert du groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC), présentera les conclusions du rapport GIEC sur l'océan : l'océan est un élément essentiel de notre support de vie et est très menacé par le changement climatique ; les solutions existent et doivent être mises en œuvre au plus vite.

**Un océan sain, pour un océan de soins**

- Jean-Pierre ALLENOU, responsable de la cellule Environnement de la station Ifremer en Martinique, expliquera comment l'Ifremer étudie et surveille les milieux littoraux antillais exposés à diverses pressions pour mieux les connaître et mieux les/nous protéger.
- Frédérique LE ROUX, chercheuse de l'Ifremer en microbiologie moléculaire à la station biologique de Roscoff (CNRS/Sorbonne Université) et lauréate d'une bourse « Advanced Grant » de l'ERC en 2020, présentera son projet sur l'étude des phages, prédateurs naturels des bactéries marines, ouvrant la voie à de nouvelles alternatives aux antibiotiques.

**Contact presse :**

Julie Danet / Arthur de Pas - 02 98 22 46 46 / 41 07 - 06 49 32 13 83 - [presse@ifremer.fr](mailto:presse@ifremer.fr)

## Protéger l'océan : du nouveau dans l'observation par mini-satellites

- Gaëtan FABRITIUS, directeur du département "Innovation et prospective" de CLS, évoquera l'intérêt majeur des données satellitaires intégrées à des modèles numériques pour "voir et anticiper" l'océan dans toutes ses dimensions (physique, biologique, climatique, activités humaines...) afin de mieux le comprendre et le protéger.

## La société se passionne aussi pour les sciences océaniques

- Le skipper Fabrice AMEDEO installe un capteur océanographique à bord de son bateau (Newrest – Art & Fenêtres), avec lequel il participera au Vendée Globe cet hiver) afin de récolter des données (CO<sub>2</sub>, salinité, microplastiques) dans des zones peu fréquentées et difficiles d'accès. Amoureux de l'océan, il fallait qu'il apporte, en mettant ces données à disposition de la communauté scientifique internationale, une petite pierre à l'immense édifice que représente sa protection.
- Françoise GAILL, directrice de recherche émérite au CNRS, vice-présidente de la Plateforme Océan Climat (POC) et du comité spécialisé pour la recherche marine, maritime et littorale (COMER) auprès du conseil national de la mer et du littoral (CNML), interviendra sur la science de la durabilité.

## Et au fil de la semaine, trois jeunes doctorantes nous parlent de leur passion pour les sciences de la mer.

Au fil de la semaine, Pauline ROUX, Hélène GOMES et Claire CHARLES, trois doctorantes à l'Ifremer à Nantes, en Guyane et à Brest nous raconteront comment leurs recherches s'articulent avec les grands défis océaniques qui sont au cœur de la raison d'être de l'Ifremer : *protéger et restaurer l'océan, gérer durablement les ressources marines, et partager les données marines au service de la science et de l'innovation ouvertes.*

Pour les découvrir, suivez l'actualité de l'Ifremer sur nos réseaux sociaux :

- Twitter : [https://twitter.com/Ifremer\\_fr](https://twitter.com/Ifremer_fr)
- Facebook : <https://www.facebook.com/Ifremer.fr>
- Instagram : [https://www.instagram.com/Ifremer\\_officiel/?hl=fr](https://www.instagram.com/Ifremer_officiel/?hl=fr)

## A propos de l’Ifremer

Reconnu dans le monde entier comme l’un des tout premiers instituts en sciences et technologies marines, l’Ifremer s’inscrit dans une double perspective de développement durable et de science ouverte. Il mène des recherches, innove, produit des expertises pour protéger et restaurer l’océan, exploiter ses ressources de manière responsable, et partager les connaissances et les données marines afin de créer de nouvelles opportunités pour une croissance économique respectueuse du milieu marin.

Présents sur toutes les façades maritimes de l’hexagone et des outremer, ses laboratoires sont implantés sur une vingtaine de sites dans les trois grands océans : l’océan Indien, l’Atlantique et le Pacifique. Pour le compte de l’Etat, il opère la Flotte océanographique française au bénéfice de la communauté scientifique nationale. Il conçoit ses propres engins et équipements de pointe pour explorer et observer l’océan, du littoral au grand large et des abysses à l’interface avec l’atmosphère.

Ouverts sur la communauté scientifique internationale, ses 1500 chercheurs, ingénieurs et techniciens font progresser les connaissances sur l’une des dernières frontières inexplorées de notre planète ; ils contribuent à éclairer les politiques publiques et à l’innovation pour une économie bleue durable. Leur mission consiste aussi à sensibiliser le grand public aux enjeux maritimes.

Fondé en 1984, l’Ifremer est un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), dont le budget avoisine 240 millions d’Euros. Il est placé sous la tutelle conjointe des ministères de l’Enseignement supérieur, de la Recherche et de l’Innovation (MESRI), de la Transition écologique et solidaire (MTES), de l’Agriculture et de l’Alimentation (MAA).